

BIOGRAPHIE

1483 : naissance à Eisleben

1546 : mort à Eisleben, à 62 ans

Issu d'un milieu aisé : son père s'est enrichi grâce à l'activité minière.

Luther fait des études à l'Université d'Erfurt, l'une des plus réputées d'Allemagne (1501-1505).

La foi de Luther est alors caractérisée par la peur de Dieu qui lui a été enseignée depuis son enfance :

« Entendre mentionner le nom du Christ me faisait trembler et pâlir, car on m'avait appris à Le considérer comme un juge coléreux. On nous avait appris que nous devons nous-mêmes faire propitiation pour nos péchés ; que nous ne pouvions pas racheter suffisamment nos fautes et qu'il était nécessaire de recourir aux saints du ciel et de prier Marie pour qu'elle intercède en notre faveur afin de détourner de nous la colère du Christ. »

L'épisode de la foudre

Selon toute vraisemblance, confronté à un orage d'une rare violence et saisi par la peur lorsque la foudre tombe à ses pieds, Luther promet à sainte Anne de devenir moine s'il est sauvé. Il devient moine augustin au couvent d'Erfurt sous le nom de « Frère Martin ».

Il prononce ses vœux en 1506 et est ordonné prêtre en 1507.

L'ordre des augustins est particulièrement versé dans l'étude de la Bible : en 1508, Luther commence à enseigner à l'université de Wittenberg.

Séjour à Rome

En **1510**, il séjourne à Rome : ce voyage le bouleverse. Face à une Eglise déconnectée de la réalité spirituelle qu'il vit au sein de son couvent, il élabore une pensée théologique novatrice.

1515 : premier sermon sur la grâce

Mais la véritable césure date de 1517. Selon la légende dorée, Luther affiche 95 thèses dénonçant le trafic des indulgences sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg. En réalité, il adresse son manuscrit aux autorités ecclésiastiques, dont l'archevêque de Mayence.

1518 : formule la doctrine de la justification :

« Dans l'Evangile, la justice de Dieu est révélée par la foi, comme il est écrit, le juste vivra par la foi ».

Luther comprend que la justice constitue pour les hommes un don gratuit de Dieu à ceux lui affirmant sa confiance, autrement dit une **grâce**. Par son sacrifice, Jésus-Christ a porté en lui le péché humain. Mais la résurrection a vaincu le péché et la mort, offrant aux croyants le pardon et une vie nouvelle. Luther en conclut qu'il est vain pour les hommes de rechercher les faveurs de Dieu qui offre son amour gratuitement à ceux disposés à le recevoir :

« Si quelqu'un vit dans l'angoisse intolérable d'être rejeté par Dieu, qu'il rende grâce pour cette angoisse et qu'il s'en réjouisse, car il est dans des dispositions idéales pour entendre Dieu lui dire : je te promets toute grâce, toute justice, toute paix et toute liberté ; je crois en Christ ! »

Conflits avec l'Eglise catholique

1520 : brûle la bulle Exurge domine de Léon X qui condamne ses thèses : il publie trois manifestes affirmant l'autorité de l'Écriture seule (*Manifeste à la noblesse chrétienne d'Allemagne sur la réforme de l'État chrétien ; La Captivité babylonienne de l'Église ; De la liberté du chrétien*).

1521 : excommunié par la bulle *Decet romanum pontificem* parce que 41 de ses 95 thèses sont considérées comme « hérétiques, scandaleuses, errantes, choquant les oreilles ».

ou capables de séduire l'esprit des simples et contraires à la vérité catholique », il se réfugie au château de Wartburg sous la protection du prince Frédéric le Sage.

1524 : prend le parti des princes contre la révolte des paysans.

1525 : épouse Katharina von Bora, dont il aura 6 enfants.

Il rédige le *Petit Catéchisme* et le *Grand Catéchisme* : le *Petit Catéchisme* est destiné au clergé et à tous ceux devant acquérir les notions indispensables de la foi, notamment les enfants, et repose sur un système de questions-réponses. Le *Grand catéchisme* est destiné aux enseignants, aux pasteurs aguerris et aux pères de famille, qui doivent transmettre le contenu de la foi.

1530 : rédaction de la Confession d'Augsbourg

1532 : publication de la traduction allemande de l'Ancien et du Nouveau Testament

SES IDÉES

Les piliers de sa doctrine sont la trilogie communément connue sous sa forme latine :

«sola fide, sola gratia, sola scriptura»

(la foi seule, la grâce seule, l'écriture seule)

sola fide : la foi signifie que le chrétien croit que le Christ est mort sur la croix pour racheter définitivement les péchés passés, présents et à venir des hommes.

sola gratia : la grâce peut être comprise comme un don ; c'est par elle que Dieu exprime son amour pour les hommes. Le salut est gratuit.

sola scriptura : la Bible constitue l'autorité suprême en matière de foi.

OEUVRES PRINCIPALES À CONNAITRE

Les grands écrits réformateurs

Les Catéchismes

Les propos de table

BIOGRAPHIE

ARNOLD Matthieu, *La Correspondance de Luther*, Mayence, 1996

FEBVRE Lucien, *Martin Luther, un destin*, PUF, coll. « Quadrige ». [1re édition : 1928], 2008

LIENHARD Marc, *Martin Luther : un temps, une vie, un message*, Labor et Fides, (coll. « Histoire et société »), 1991

OLIVIER Daniel, *Le procès Luther 1517- 1521*, 1971

Henri STROHL, *Luther jusqu'en 1520*, 1962.

Sacerdoce universel : par leur baptême, tous les croyants sont égaux. Les pasteurs n'ont aucune supériorité par rapport aux laïcs.

Luther condamne fermement le monachisme: il considère que les vœux prononcés à vie sont contraires à la liberté de l'homme qui est emprisonnée par une institution humaine.

Luther pense que le célibat doit uniquement être un choix personnel.